A M. Colbert.
Apr. 66.

1251.

Monsieur,

J'ay receu avec ce que je doibs de respect à ce qui passe par vos mains et de la part du Roy, le tesmoignage qu'il vous a pleu me rendre des gracieuses intentions de S. M.té pour la personne de mon fils. Il est vray, Monsieur, que me voyant avancé en aage j'ay sujet de souhaitter que tous mes enfans ne voyent mourir, et que particulierement la conversation de ceslusy m'est tres douce et precieuse, à cause du beau talent qu'il possede sans vanité en plus.rs sciences de mon goust; mais quand j'oppose à cela l'honneur de la seule bienveillance d'un si grand Roy pour mon enfant ~~et qu'en tout cas la distance d'entre icy et là n'est pas bien grande~~, je ne voy pas que la balance trebuche de mon costé, et me dispose en suitte à me soubmettre humblement aux ordres de S. M. de laquelle j'ay eu l'honneur d'estre accueilli avec tant de clemence, que je ne sçaurois manquer sans beaucoup d'ingratitude, de m'assurer qu'elle voudra continuer au fils les mesmes bontez dont le Pere a tant sujet de se louer. C'est en quoy, mons.r je me trouve d'autant plus animé, que vous daignez bien me faire esperer de le vouloir honorer de vostre protection. J'ose croire qu'il s'evertuera à merites ceste grace par ses services, comme je ne cesseray de faire de mon costé tant que vous aggreerez que j'aye l'honneur de me dire &c.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 1251
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/6543